

Évangile de Jésus-Christ selon Saint Marc (Mc 9, 2-10)

En ce temps-là, Jésus prit avec lui Pierre, Jacques et Jean, et les emmena, eux seuls, à l'écart sur une haute montagne. Et il fut transfiguré devant eux. Ses vêtements devinrent resplendissants, d'une blancheur telle que personne sur terre ne peut obtenir une blancheur pareille. Élie leur apparut avec Moïse, et tous deux s'entretenaient avec Jésus. Pierre alors prend la parole et dit à Jésus : « Rabbi, il est bon que nous soyons ici ! Dressons donc trois tentes : une pour toi, une pour Moïse, et une pour Élie. » De fait, Pierre ne savait que dire, tant leur frayeur était grande. Survint une nuée qui les couvrit de son ombre, et de la nuée une voix se fit entendre : « Celui-ci est mon Fils bien-aimé : écoutez-le ! » Soudain, regardant tout autour, ils ne virent plus que Jésus seul avec eux.

Ils descendirent de la montagne, et Jésus leur ordonna de ne raconter à personne ce qu'ils avaient vu, avant que le Fils de l'homme soit ressuscité d'entre les morts. Et ils restèrent fermement attachés à cette parole, tout en se demandant entre eux ce que voulait dire : « ressusciter d'entre les morts ».

Traduction liturgique

Pour situer le texte...

Pour bien comprendre l'Évangile de la Transfiguration, il faut se souvenir que le Christ avait annoncé la veille sa mort et sa résurrection. Alors que les apôtres attendaient un Messie puissant et dominateur, le Christ se présente à eux comme un humble et tendre serviteur de Dieu et des hommes.

D'après un commentaire du Pape François – Angélus du 25 février 2018



La Transfiguration - Raphaël

Pour entrer dans le texte et partager...

1. Lire le texte, d'abord à voix haute, puis chacun en silence.
2. Partager en une phrase ce qui me touche, me questionne ou me choque.
3. Partager :
 - Repérer le lieu et les personnages. Que disent-ils, que font-ils ?
 - Pourquoi la Transfiguration est-elle un moment important ? Que dit-on de Jésus ?
 - « Celui-ci est mon Fils bien-aimé : écoutez-le ! » Quelles sont les paroles de Dieu qui m'ont mis en route, qui me font avancer aujourd'hui ?
 - Les apôtres se demandent ce que veut dire « ressusciter d'entre les morts ». Comment je peux répondre à leur interrogation ?
4. Prier ensemble
(Voir au verso les repères et la prière)

Repères...

Pierre, Jean et Jacques : Ce sont aussi les trois apôtres qui verront à Gethsémani Jésus défiguré en son agonie, comme ils le voient ici transfiguré.

La montagne : Dans l'expérience biblique, la montagne est un lieu exceptionnel qui symbolise en même temps la terre et le ciel. C'est là que se situent les rendez-vous entre Dieu et les hommes : Dieu descend tandis que l'homme monte. La transfiguration se déroule sur une montagne parce que les trois disciples qui accompagnent Jésus vont découvrir quelque chose du mystère de Dieu en la personne de Jésus.

Moïse et Élie : Moïse figure la Loi, et Élie représente les prophètes. En outre, leur fin mystérieuse semble préfigurer d'une certaine façon la résurrection : Moïse est mort seul sur le Mont Nebo, sans que personne n'ait retrouvé sa tombe, et Élie a été emporté au ciel par un char de feu (2 Rois 2,11).

Une nuée : C'est, dans la Première Alliance, le signe de la présence de Dieu conduisant son peuple au désert (Exode 13,21-22 ; Nombres 9,15-22), de la gloire de Dieu reposant sur la Tente de la Rencontre (Exode 40,34-38) et remplissant le Temple de Jérusalem, lors de sa dédicace (1 Rois 8,10).

Une voix : Comme au baptême de Jésus au Jourdain (3,22), la théophanie est trinitaire : au-dessus de Jésus se tient la nuée qui symbolise l'Esprit, tandis que retentit la voix du Père.

Ecoutez-le : Moïse avait annoncé la venue d'un grand prophète qu'il faudrait écouter (Deutéronome 18,15). Désormais c'est Jésus, accomplissement des prophéties, qu'il convient d'écouter.

- Atelier biblique du Portail des Fraternités de Jérusalem
- Alain Marchadour, bible-service.net

Résonance...

L'évangile de la Transfiguration nous convie à dépasser les apparences, à goûter de lieu en lieu aux Béatitudes, à la nappe phréatique qui alimente nos vies. En sachant et en acceptant que l'obscurité se reforme peu après l'éclair ; très sûrs que la lumière resurgira plus loin, entre les passes ténébreuses, au bout des tunnels. Soutenus par la révélation et capables d'en soutenir d'autres, de partager courage et foi parce qu'on a gardé la promesse en soi, irréfutable.

La femme qui vient de mettre son petit au monde découvre d'un coup l'émerveillement et l'angoisse, la certitude d'avoir donné tout à la fois la vie et la mort. Comment aurait-elle pu pressentir la puissance de cet élan vers un amour sans condition, qui balaie les calculs de l'égoïsme et l'inscrit dans la longue chaîne humaine et divine ? Sans doute sera-t-elle épuisée par l'allaitement, les soins exigeants, les nuits sans sommeil, les soucis matériels. Mais, de loin en loin, elle reprendra force dans cette certitude initiale d'un présent sans prix et sans égal. N'en est-il pas ainsi de toute vocation, qui s'est imposée et semble glisser vers les questions, les soupçons, tout en progressant vers la clarté entrevue ?

Tous appelés, tous privilégiés depuis qu'il nous a permis de prendre part à sa Vie. Pierre, Jacques et Jean devenant ceux qui marchent un peu en avant de nous et tracent l'itinéraire.

Extrait d'une méditation de Colette Nys-Mazure, la-croix.com

Prière d'ouverture du temps du carême : 2^{ème} dimanche

Tu nous as dit, Seigneur,
d'écouter ton Fils bien-aimé,
fais-nous trouver dans ta Parole
les vivres dont notre foi a besoin :
et nous aurons le regard assez pur
pour discerner ta gloire.

Pour compléter :
Dossier 4 du parcours
Quelques pas dans l'évangile de Marc
sur le site enviedeparole.org



Un lever du soleil en campagne